

Enjeux de l'enseignement à distance

Respectable Loge, L'Internationale, Orient de Paris, Région 12

Mots-clefs : Éducation, Enseignement à distance, Pédagogie, Numérique

Pédagogie et contact humain

La période que nous traversons et le confinement physique voient l'explosion de l'utilisation d'outils numériques pour rester en contact, notamment dans l'enseignement. Quelle est la conséquence de leur généralisation sur l'émancipation, tant de l'apprenant que du citoyen ?

Il faut tout d'abord noter qu'acquérir des connaissances, ce n'est pas enseigner : on peut le faire en regardant une vidéo ou un mooc. S'il est vrai qu'on peut adapter l'acquisition à son rythme, seule une minorité des apprenants utilise efficacement cet outil.

La pédagogie est un art. Il serait bien compliqué d'enseigner à distance la danse classique ou le maniement d'un tour ou d'une fraiseuse. Il faut donc s'accorder sur les matières qui forment l'esprit, et celles qui servent toute la vie.

Pour apprendre, il faut être en confiance. L'enseignement à distance qui a fonctionné est celui où un lien rassurant s'est tissé avant le confinement. Apprendre en étant contraint, cela ne fonctionne pas, et encore moins à distance. L'éloignement humain fait perdre la part d'éducation. Il provoque forcément une perte de réaction et d'interactivité, il est alors plus compliqué de dispenser un enseignement uniforme.

L'enseignement à distance est un véritable business, avec une personne et les diffuser aux autres pour la somme de 6000 euros par an.

Cette crise est un véritable accélérateur en matière de formation professionnelle. Il y a un avant, un pendant et un après pour les entreprises qui proposent des technologies pour l'apprentissage. De nombreuses entreprises se sont engagées dans une démarche solidaire pour mettre à disposition gratuitement des outils d'apprentissage.

L'enseignement à distance provoque-t-il un renforcement des inégalités ?

La maîtrise ou non des différents outils peut être problématique. La progression du numérique est inéluctable, on peut donc se demander si elle ne va pas renforcer les inégalités.

Tout le monde n'est pas forcément formé pour utiliser une caméra, ou un tableau interactif en ligne. Avec la mise en place de l'enseignement à distance dans l'Éducation nationale, l'outil du CNED a posé des difficultés, certaines classes se sont faites sur Discord, un logiciel de gamers plus adapté. Le nombre de participants à une séance d'apprentissage en ligne peut aussi poser problème : avec trop de participants, l'utilisation du son devient compliquée, la séance utilise trop de bande passante.

Les événements liés à la COVID-19 ont révélé le manque de préparation à l'utilisation de ces outils. On s'est aperçu que la France est en très grand déficit sur le sujet : beaucoup d'enseignants sont acculturés et certains sont tout simplement contre le principe. Le monde des enseignants est plutôt conservateur, sans doute du fait de la structure napoléonienne de notre modèle scolaire. Enfin, n'oublions pas que maîtrise d'un outil ne veut pas forcément dire pratique pédagogique.

Les classements PISA classent en tête la Chine et Singapour, alors qu'en France notre système scolaire ne fait que renforcer les inégalités. Il faut toutefois nuancer cette position de la Chine, il faudrait plutôt parler de Chine : rien à voir entre Shanghai et le Sichuan. Leur système recherche les meilleurs, mais ne se préoccupe pas assez de ceux qui sont en bas de l'échelle.

L'enseignement à distance pose la question de l'accès au réseau et de la fracture numérique. Tout le monde possède un téléphone, y compris dans les pays pauvres, mais même s'il y a des téléphones, le

plus grand nombre est-il préparé pour en faire un usage pédagogique ? Cela pose des questions culturelles.

Enfin, cet éloignement de l'Éducation Nationale pourrait renforcer l'enseignement à la maison dans des groupes qui veulent se mettre en marge : il permet de rechercher les mêmes personnes avec les mêmes idées. Cela pourrait aussi renforcer les établissements privés hors contrat.

Cette expérience est-elle une opportunité pour faire progresser notre modèle pédagogique ?

C'est une possibilité de faire changer les liens sociaux entre élèves, parents et profs : les élèves ont posé bien plus de questions à leurs profs par mail, les parents sont devenus des répétiteurs des profs, le prof est chef d'équipe. L'apport de ces nouvelles techniques permet-il d'améliorer l'être humain ? Elle pourrait permettre aussi d'aborder à nouveau les parents, par un biais différent.

L'enseignement à distance requiert plus d'autonomie, mais il permet d'acquérir des compétences dans un cadre différent, d'échanger avec d'autres étudiants sur des forums, de faire passer des oraux. Il peut être complémentaire d'un enseignement en présentiel.

La technologie peut nourrir autrement l'acquisition des connaissances. On pourrait songer à une éducation à cette acquisition de connaissances, que l'on peut la transmettre comme on veut.

Cette expérience pourrait amener à améliorer les pratiques pédagogiques, à un changement de posture de l'enseignant : les réseaux Wi-Fi sont déjà très utilisés dans les amphithéâtres, le cliquetis des touches permet de noter le cours... mais aussi de vérifier sur Wikipédia. Tout ce que dit l'enseignant est disponible. Il ne suffit donc plus de délivrer une connaissance.

Ces nouveaux outils pourraient être utilisés en complémentarité : le TD, le petit groupe pourrait servir à un dialogue plus personnalisé. Sur Openclassrooms, on trouve des mentors qui sont là pour interagir.

L'éloignement physique a posé aussi la question de l'organisation de la scolarité : le numérique pourrait être mieux utilisé pendant le temps scolaire hors de la classe, pour l'accompagnement des élèves ou pendant les heures d'étude, un meilleur usage du ludique pourrait être fait. En Allemagne, les cours se concentrent sur le matin.

C'est peut-être aussi une ouverture sur d'autres structures scolaires en général : des modèles où il n'y a pas de prof, de programme, de cours, ou encore l'exemple des écoles innovantes. Les bâtiments scolaires pourraient également être repensés. Il faut toutefois rester prudent car l'utilisation de ces outils dans les activités périscolaires pourrait sortir du contrôle de la puissance publique. Un enseignement contraire à nos valeurs pourrait alors être transmis dans ce cadre.

A l'échelle de notre loge, nous pourrions réactiver notre communication digitale dans le cadre du site du GODF. Dans l'espace de notre Loge, nous pourrions partager des contenus en ligne, pour les Apprentis et les Compagnons, ou encore sur l'histoire de l'Internationale. L'utilisation d'un site propre pose le problème de la confidentialité. Nous avons soulevé la question de la tenue virtuelle, les avis sont mitigés : si une tenue virtuelle permet de se placer dans un endroit intime et de méditer comme sur les colonnes, il manque une perception non-verbale du groupe, une chaleur humaine que l'on ne peut reproduire.

Face à ces différentes évolutions, nous devons toujours nous demander si ces nouveaux outils permettent bien de former l'honnête citoyen du XXI^e siècle.